

impact



Du directeur

Les centres de recherche comme le CRSÉC sont essentiels à la croissance et à la vitalité d'une université. Nous savons que la recherche, surtout celle effectuée sur le terrain, se fait en équipe. Nous savons que cette recherche exige beaucoup de ressources et nous savons qu'il est de plus en plus difficile d'avoir accès à ces sources traditionnelles de financement. Nous savons aussi que les chercheurs universitaires, trop souvent, travaillent seuls et cherchent la solidarité et l'appui de leurs collègues afin de développer leurs compétences ou pour partager leurs résultats de recherche. Au cours des 15 dernières années, le CRSÉC a décroché énormément de subventions et de contrats, et forgé des réseaux de partenariat avec des groupes locaux, provinciaux, nationaux et internationaux. Par son engagement, le Centre a accru sa renommée ainsi que celle de ses facultés partenaires (Sciences sociales et Éducation). Le Leadership du CRSÉC s'est aussi manifesté dans son appui à ses collègues. En effet, le Centre a aidé les nouveaux membres de la faculté à lancer leur carrière en les présentant aux partenaires communautaires et en les aidant à élaborer des propositions et à organiser des équipes de recherche. Le Centre offre également un soutien pratique à la recherche, des formations

et des forums pour le partage des résultats de recherche, ainsi qu'un espace d'entraide et de collaboration pour les chercheurs qui, autrement, passeraient la plus grande part de leur vie professionnelle à travailler en solitaire. Grâce à tout cela, le CRSÉC est devenu un atout indispensable pour une communauté de chercheurs à l'Université.

L'avenir du CRSÉC passe par notre capacité à faire ce que nous faisons bien. Toutefois, de nouveaux objectifs et de nouvelles priorités peuvent émerger. Selon moi, il est important que le Centre continue à tisser des liens avec une nouvelle génération de chercheurs. Le CRSÉC doit être à l'écoute et être prêt à répondre aux intérêts et aux besoins de nos collègues pendant qu'il continue à offrir la vision, les services et le soutien pour lesquels il est reconnu.

Je me réjouis de travailler avec ma codirectrice, Ruth Kane, notre coordonnateur, Alejandro Gomez, et tous nos chercheurs principaux et affiliés pour développer et consolider le CRSÉC afin que les années à venir soient, elles aussi, couronnées de succès.

John Sylvestre, Directeur

Édition spéciale



- » Un bref historique du CRSÉC 2
- » Les leçons retenues au cours des 15 dernières années 4
- » Diplôme d'études supérieures en évaluation de programmes 6
- » Les capsules *dix minutes* du CRSÉC. Des publications en série sur la recherche 7
- » Au-delà des frontières nationales : le CRSÉC met l'accent sur l'internationalisation 8
- » Qui sont les coordonnateurs du CRSÉC ? 9
- » Mobilisation des connaissances : diner colloque 10
- » Qui sommes-nous? 10

CRSEC
CRECS

Alejandro Gomez, Editor.
crecs@uOttawa.ca

www.crsec.uOttawa.ca
www.creccs.uOttawa.ca
136 Jean Jacques Lussier
Vanier 5002
Ottawa, Ontario
K1N 6N5



uOttawa

Faculté des sciences sociales et Faculté d'éducation
Faculty of Social Sciences and Faculty of Education

Centre de recherche sur les services éducatifs et communautaires (CRSEC)
Centre for Research on Educational and Community Services (CRECS)

Un bref historique du CRSÉC

Par Tim Aubry < taubry@uOttawa.ca >

Fondé en décembre 1996 par Dr Robert Flynn et Dr Tim Aubry, le précurseur du CRSÉC était une unité de recherche de l'École de psychologie portant le nom de l'Unité de recherche sur les services communautaires (URSC). L'objectif principal de l'URSC était de faciliter la collaboration entre les chercheurs universitaires et les agences communautaires sur des projets de recherche qui contribueraient au développement et à l'amélioration des services sociaux et de santé.

Afin de se donner une visibilité et pour bâtir la capacité de recherche dans la communauté, l'URSC développa un Institut d'été annuel qui offrait de la formation sur différents aspects de l'évaluation de programmes aux responsables des politiques, aux gestionnaires de programme et aux praticiens du secteur sans but lucratif. De 1996 à 1999, l'URSC eut beaucoup de succès en effectuant plus de 20 études en collaboration avec une variété d'agences communautaires et gouvernementales dans les régions d'Ottawa-Carleton et de l'Outaouais. Le bien-être des enfants, la santé mentale communautaire, la déficience intellectuelle et les sans-abri furent certains des domaines couverts par ces études.



CRSÉC au 34 rue Stewart

En automne 1999, avec l'appui de la doyenne Caroline Andrew et du vice-doyen à la recherche André Cellard, l'URSC a reçu le statut officiel de centre de recherche à l'Université d'Ottawa et avant de devenir le Centre de recherche sur les services communautaires (CRSC) de la faculté des Sciences

sociales. Ce statut permit au personnel du CRSC de s'installer au 34 Stewart d'avoir les ressources nécessaires pour établir un soutien administratif.

À ses débuts, l'équipe de recherche du CRSC était composée essentiellement de ses deux fondateurs et co-directeurs, les professeurs Tim Aubry et Robert Flynn de l'École de psychologie,



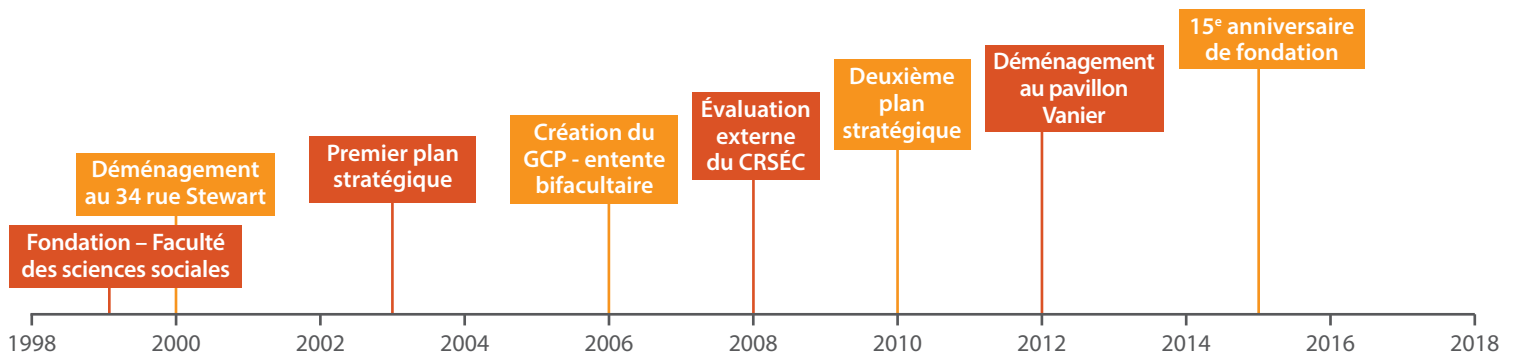
Robert Flynn, Hayat Ghazal, Ginette Peterson, Tim Aubry, Andreas Reichert et Courtney Amo

et de collègues qui collaboraient avec eux sur des projets importants, notamment dans le domaine de la santé mentale communautaire et le bien-être des enfants. Les professeurs Brad Cousins (Faculté

d'éducation), Doug Angus (Faculté de gestion) et Marie Drolet (École de service social) furent parmi les premiers à s'associer au Centre. Le CRSC comptait alors sur un coordonnateur à la recherche à temps partiel, plusieurs coordonnateurs de projets à temps plein, quelques employés et un petit nombre d'étudiants prédiplômés et diplômés issus surtout de l'École de psychologie. En 2003, le CRSC a élaboré son premier plan stratégique pour assurer sa croissance dans ses domaines d'expertise : la recherche, la formation et la mobilisation des connaissances.

De 2000 à 2006, le CRSC a continué sa collaboration avec la Faculté des sciences sociales. Par l'entremise de projets financés à l'externe, le Centre a accru sa présence dans la communauté.

D'autres collègues se sont associés aux projets du CRSC dont les professeurs Caroline Andrew (École d'études politiques), Raymond Leblanc et Bernard Andrew (Faculté d'éducation), John Sylvestre et



Marta Young (École de psychologie), Manal Guirguis-Younger (Université Saint-Paul), Fran Klodawsky (Université Carleton) et Susan Farrell (École de psychologie et l'hôpital Royal Ottawa). Les collaborations avec des collègues de l'extérieur d'Ottawa se sont également multipliées.



Avec des ressources additionnelles provenant de la Faculté des sciences sociales et du bureau du vice-doyen à la recherche, le Centre a été en mesure d'engager un coordonnateur sénior à temps plein. De plus, les professeurs Aubry et Flynn ont ajouté des groupes de supervision hebdomadaire en consultation communautaire à leur charge normale d'enseignement ce qui a facilité la participation d'un grand nombre d'étudiants des cycles supérieurs (psychologie, en travail social, en éducation et en médecine) au nombre croissant de projets de recherche entrepris par le Centre avec des agences communautaires ou gouvernementales.

En 2006, les doyennes Caroline Andrew et Marie-Josée Berger ont signé une lettre d'entente pour créer, par le fait même, le premier centre de recherche bifacultaire de l'Université d'Ottawa. Cet arrangement fut accompagné d'un changement de nom. Le Centre de recherche sur les services éducatifs et communautaires (CRSÉC) vit donc le jour et put élargir son répertoire de chercheurs avec des contributions des deux facultés. Cette entente a aussi entraîné plusieurs changements importants, notamment : 1) le partage des effectifs sur le comité consultatif sur le leadership et la gouvernance; 2) le regroupement des professeurs des deux facultés en résidence



une fois que le Centre eu emménagé au pavillon Vanier; 3) la création d'un nouveau Diplôme d'études supérieures en évaluation de programmes administrés conjointement, et; 4) la contribution à parts égales à un budget de base plus important.

En 2008, le Centre a subi une évaluation externe effectuée par les docteurs Larry Davidson (Université de Yale), David Hulchanski (Université de Toronto), Lynne Schulla (Université Queens) et Céline Mercier (Université McGill) qui a fourni une rétroaction positive sur les réalisations des sept dernières années, tout en suggérant des orientations pour l'avenir. Dans le rapport final, les évaluateurs ont conclu : **« globalement, nous donnons une bonne note au Centre sur ses trois fonctions principales, soit la recherche, l'enseignement et le service communautaire. Avec un investissement modeste de la part de l'université, les dirigeants du CRSÉC ont bâti un Centre impressionnant et exceptionnel qui a maintenant une renommée qui dépasse les frontières du Canada. Son modèle d'enseignement et de partenariat avec les organismes et leaders communautaires démontre l'efficacité à long terme des collaborations respectueuses et mutuellement avantageuses. Ce modèle représente un exemple pour l'ensemble de l'Université. »**

En réponse au rapport, les dirigeants du CRSÉC, les professeurs Flynn (directeur) et Cousin (codirecteur) ont élaboré un deuxième plan stratégique en 2010. Ce plan comportait certains aspects importants comme l'augmentation du nombre de membres de la faculté /chercheurs à temps plein impliqués au CRSÉC et l'amélioration de la visibilité interne du Centre. En juillet 2012, le CRSÉC a déménagé du 34 Stewart à un pavillon Vanier rénové qui possédait assez d'espace de recherche pour recevoir



Le CRSÉC est maintenant situé à côté de la Faculté des sciences sociales.

les professeurs attirés, les chercheurs, les employés et les étudiants des deux facultés. C'est à cette époque que le professeur Cousins, de la Faculté d'éducation, est devenu directeur et que le professeur Aubry a assumé les fonctions de codirecteur. Le pavillon Vanier donne accès à un ensemble de salles réunions pour la recherche et une salle de conférence ultra-moderne.

Depuis que le Centre est installé au pavillon Vanier, et conformément au plan stratégique, le CRSÉC a augmenté significativement son profile à l'Université en organisant des colloques le midi, en réalisant une série de vidéos pour le Web intitulée : « Les capsules de dix minutes du CRSÉC », en finançant la recherche liée aux thèses des étudiants et leur participation à des conférences et, enfin, en organisant des forums de formation et de recherche sur le campus en collaboration avec des organismes communautaires. De plus, l'équipe de chercheurs principaux comprend maintenant plus de 40 professeurs à temps plein à l'université d'Ottawa et il est à noter que des efforts constants sont effectués pour attirer de nouveaux professeurs au CRSÉC.

Les leçons retenues au cours des 15 dernières années

Par Robert Flynn < rflynn@uOttawa.ca >

Le CRSÉC a trois buts : contribuer à la mission générale de l'Université d'Ottawa, générer et transmettre la connaissance par l'entremise de recherche appliquée, et développer les capacités des agences communautaires avec lesquelles il collabore dans les secteurs de la santé, de l'éducation et des services sociaux.

Dans la poursuite de son premier objectif, le CRSÉC essaie d'aligner ses activités avec les quatre objectifs stratégiques énoncés dans le plan stratégique de l'Université d'Ottawa, Destination 2020, c'est-à-dire, 1) une expérience étudiante riche et inspirante, 2) l'excellence de la recherche, 3) la promotion du bilinguisme et de la langue et la culture française, 4) la formation des leaders par l'internationalisation.

Ces objectifs, et en particulier les deux premiers, forment une base sur laquelle nous pouvons bâtir notre réflexion sur les leçons retenues par les professeurs, les chercheurs et les étudiants au cours des 15 dernières années (2000 – 2015).

L'expérience étudiante

En ce qui concerne la contribution du CRSÉC à une « **expérience étudiante riche et enrichissante** », nous avons appris des étudiants prédiplômés, diplômés et postdoctoraux, accueillis au fil des ans, que le temps passé au CRSÉC avait été un moment fort de leur carrière étudiante que ce soit en recueillant des données de thèse, en participant à des stages pratiques, ou en publiant leurs résultats dans le cadre de projets de recherche appliquée ou d'évaluation.

Deuxièmement, le CRSÉC a servi de véhicule pour que les professeurs, les employés et les étudiants puissent concrétiser leur engagement à la lutte pour le bien-être des enfants et des adultes à risque



De gauche à droite : Jonathan Jetté, Rebecca Cherner, John Ecker, Stephanie Yamin and Tim Aubry

d'itinérance, de mauvais traitement ou d'autres formes d'exclusion sociale. Troisièmement, nous avons appris qu'une expérience « concrète » de recherche ou d'évaluation semble favoriser un climat de mentorat et des relations positives qui profitent également aux employées, aux étudiants et aux professeurs. Enfin, les étudiants inscrits à des programmes avec une composante professionnelle importante – comme la psychologie clinique ou l'éducation – font souvent la remarque que leur implication en ce qui touche aux programmes, aux agences, aux provinces, ou même à l'échelon national ou international fut un complément pratique et analytique valable au microcontexte habituel, axé sur l'individu, de leur formation professionnelle.

L'excellence en recherche

En ce qui a trait à l'**excellence de la recherche**, nous avons appris qu'un centre de recherche comme le CRSÉC peut avoir un effet de levier modeste, mais essentiel pour l'Université d'Ottawa. Par



Apprendre des personnes qui ont été sans-abri à Ottawa

.....
exemple, en 2014-2015, les 8 professeurs attirés du CRSÉC ont généré 1,659,470 \$ en subventions et en contrats sur la base d'un investissement de 92,000 \$ de nos facultés partenaires (Sciences sociales et Éducation) et du bureau de la Vice-rectrice à la recherche. Deuxièmement, ces mêmes 8 professeurs ont dirigé, la même année, quatre étudiants postdoctoraux, trente candidats au doctorat et neuf candidats à la maîtrise. Avec l'aide de leurs

étudiants et des employés du CRSÉC, ils ont produit plus de trente articles évalués par des pairs, deux livres, neuf chapitres de livre, quinze rapports techniques, vingt-neuf présentations de conférences en plus d'obtenir treize mentions et six entrevues dans les médias. Si on devait comptabiliser les contributions à la recherche des vingt-huit chercheurs principaux et des quatorze chercheurs affiliés du CRSÉC, le total serait encore plus élevé. Troisièmement, nous avons retenu que les nombreuses collaborations du CRSÉC avec des agences communautaires sont mutuellement bénéfiques. Les agences ont démontré une plus grande appréciation des mérites de la recherche appliquée et de l'évaluation pour améliorer les services, et le CRSÉC a donné une plus grande visibilité à l'Université d'Ottawa dans le domaine des services communautaires, en particulier aux personnes défavorisées, que celle à laquelle elle aurait normalement pu prétendre. Quatrièmement, en tant que centre parrainé par la Faculté des sciences sociales et par la Faculté d'éducation, et en tant que point de ralliement pour plusieurs facultés de l'Université (Éducation, Sciences sociales, Arts, Gestion, Sciences de la santé et Médecine), hôpitaux d'enseignement et autres universités, nous avons constaté les bénéfices de la collaboration interdisciplinaire. Parallèlement, nous avons découvert que les structures universitaires, axées sur les facultés, rendent l'interdisciplinarité difficile alors que dans le cadre de Destination 2020 elle est perçue comme un catalyseur pour l'innovation. La cinquième leçon est que la contribution du Centre en ce qui concerne la recherche, la formation et l'interdisciplinarité serait probablement plus reconnue si le CRSÉC – et les autres centres similaires – avaient un rôle défini et une présence accrue lors des délibérations et des processus décisionnels de leurs facultés partenaires.

Bilinguisme

Je veux aussi mentionner (sans trop élaborer à cause des limites d'espace) ce que le CRSÉC a retenu de ses activités liées aux objectifs 3 et 4 de l'Université d'Ottawa. Pour ce qui est de la « **promotion du bilinguisme et de la langue et la culture françaises** », nous avons appris que la capacité qu'ont les professeurs attirés du CRSÉC d'enseigner, de diriger et d'effectuer des recherches et des évaluations, tant en français qu'en anglais, est un atout important. Le bilinguisme nous permet d'enseigner des cours sur l'évaluation qui sont obligatoires ou choisis comme option par des étudiants en maîtrise ou au doctorat en psychologie, en éducation, ou dans une autre discipline. Le bilinguisme nous a aussi permis d'enseigner dans les deux langues à des étudiants à temps partiel inscrits au programme d'études supérieures en évaluation de programme offert conjointement par la Faculté des sciences sociales et la Faculté d'éducation.

Internationalisation

Enfin, en ce qui concerne la « **formation des leaders par l'internationalisation** », le CRSÉC a pu apprécier, en 2014-2015, la richesse que représentent les visites d'étude (incluant les colloques) des visiteurs internationaux. Nous avons accueilli deux candidats au doctorat, un de l'Université autonome de Barcelone, en Espagne, et l'autre de l'Université Oxford, en Angleterre. Nous avons aussi reçu un chercheur distingué de l'Université de Stockholm, en Suède, ainsi qu'un professeur et un candidat au doctorat de l'Université Queen's, Belfast, en Irlande du Nord. De plus, les professeurs, étudiants et employés du CRSÉC continuent de profiter de l'adhésion du CRSÉC à des



Étudiants en évaluation de programmes en Ouganda. Résidence Maama Watali, « en l'absence d'une mère »

réseaux de recherche internationaux ou à des collaborations internationales. Bien que le CRSÉC ait pris part, ces dernières années, à des projets internationaux (p.ex. recherche ou renforcement des capacités en évaluation), nous espérons étendre la portée et le nombre de nos efforts à l'avenir. Pour le moment, nous concluons ces réflexions en remerciant sincèrement nos collègues, bienfaiteurs et amis de l'Université d'Ottawa et d'une multitude d'organismes locaux, provinciaux, nationaux et internationaux pour leur soutien inébranlable au cours des 15 dernières années. Avec eux, nous envisageons l'avenir avec confiance et espoir, convaincus que le meilleur reste à venir.

Diplôme d'études supérieures en évaluation de programmes

Par Brad Cousins < bcousins@uOttawa.ca >

Le CRSÉC est avant tout un centre de recherche, mais les professeurs intègrent souvent la recherche avec l'enseignement et leur travail sur le terrain. Avec l'aide de la communauté de praticien en évaluation, les chercheurs Tim Aubry, Bob Flynn et Brad Cousins ont conçu et élaboré le Certificat d'études supérieures en évaluation de programmes.

L'évaluation de programmes utilise des méthodes des sciences sociales pour orienter le développement et l'évolution de programmes, d'organisations et de politiques publiques. L'objectif du Certificat est de former les praticiens à réaliser des évaluations, guidées par la théorie, qui sont indépendantes et de haut niveau. Le Certificat offre une formation spécialisée à des individus des secteurs publics et sans but lucratif. Il comprend quatre cours de base (théorie, la méthodologie et la pratique de l'évaluation de programmes; problématiques contemporaines dans le domaine; et un stage) et un cours optionnel.

Ce programme est l'équivalent d'une demi-maîtrise (5 cours) peut être complété en 12 mois (voie accélérée), ou à temps partiel sur deux ans pour permettre aux étudiants de travailler à temps plein. Les cours de base sont généralement offerts en soirée pour accommoder les étudiants qui travaillent. Le programme a reçu l'approbation du Conseil des études supérieures de l'Ontario en 2006 avant d'être ratifié par le Sénat de l'Université peu de temps après. La première cohorte a commencé les cours en automne 2006.

Dès le début, la Faculté d'éducation — en collaboration avec l'École de psychologie de la Faculté des sciences sociales — a assumé la responsabilité pour la gestion du programme sous la gouverne du directeur des études supérieures. Chaque année, un professeur du CRSÉC agit à titre de coordonnateur du programme. Jusqu'à 20 étudiants s'inscrivent au programme annuellement avec un rapport de 4 pour 1 entre les étudiants anglophones et

francophones. La grande majorité des personnes inscrites sont des femmes.

En 2008-09, deux candidats au doctorat, issus de la Faculté d'éducation et de l'école de psychologie, ont mené une évaluation formative du Certificat pour déterminer si le programme était offert comme prévu et s'il y avait lieu, deux ans après sa mise en œuvre, d'y apporter des améliorations.

¹Cette étude s'est penchée sur la mise en œuvre, les tendances en matière d'inscriptions, les caractéristiques des populations ciblées, les coûts et les revenus et sur les bénéfices perçus. Cette étude a alimenté considérablement le processus décisionnel et les améliorations stratégiques qui ont suivi.

En 2012, on a officiellement renommé le programme Diplôme d'études supérieures en évaluation de programmes pour s'aligner sur les programmes similaires offerts à L'Université d'Ottawa et ailleurs. Vu l'existence de programmes similaires à travers le pays, l'Université d'Ottawa est devenue un membre fondateur *du Consortium des universités pour l'enseignement de l'évaluation*, organisme qui a vu le jour en 2007. ²Les cours de base sont maintenant intégralement ou partiellement (50 % en ligne) en ligne.

Les étudiants attirés par ce programme tombent typiquement dans deux catégories : 1) *formation initiale* (environ 30 %), c'est-à-dire des étudiants récemment diplômés du premier cycle qui veulent

¹ Ryan, W, & Nemiroff, R (2009) Formative evaluation of the Graduate Certificate in Program Evaluation (GCPE) at the University of Ottawa. Ottawa: CRECS

² www.evaluationeducation.ca



Équipe gagnante du Concours d'études de cas de la SCE. De gauche à droite : Wayne MacDonald (SCE), Eugenia Didenko, Deniz Paktunc, Gerry Cooney (SCE), Brad Cousins (entraîneur), Kathryn Radford, Sharon Margison.

.....
améliorer leur profil avec des cours du cycle supérieur orientés sur la carrière et ; 2) *formation continue* (environ 70 %), c'est-à-dire des étudiants travaillant déjà en évaluation sans toutefois avoir une formation dans ce domaine.

Des équipes du programme participent régulièrement au Concours d'études de cas de la Société canadienne d'évaluation (SCE). D'ailleurs, l'équipe dirigée par Brad Cousins a remporté les grands honneurs en 2010. Plusieurs anciens étudiants du programme travaillent présentement pour le gouvernement (municipal, provincial, fédéral) et pour le secteur des organismes sans but lucratif. Plusieurs ont obtenu une désignation professionnelle de la SCE et sont devenus des évaluateurs accrédités. Au cours des années, plusieurs étudiants du programme ont poursuivi leurs études doctorales en éducation, en psychologie et en santé des populations sous la direction des professeurs du CRSÉC. Ces bénéfices contribuent à assurer la pérennité du programme pour les années à venir.

Les capsules *dix minutes* du CRSÉC

Des publications en série sur la recherche

Par Brad Cousins < bcousins@uOttawa.ca >

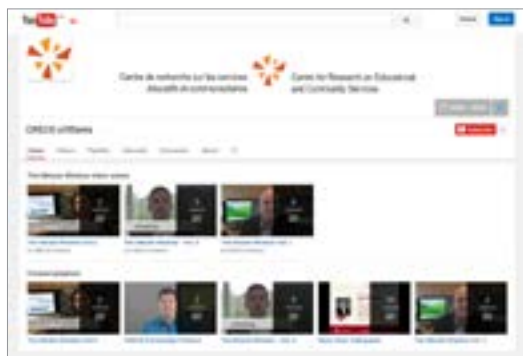
En 2013, sous la direction de Brad Cousins, on a procédé au lancement de la série de capsules *dix minutes* (CDM) du CRSÉC. Les CDM permettent aux chercheurs de diffuser pendant dix minutes au plus un aperçu des résultats de leur recherche ou leur contribution conceptuelle.

Il peut s'agir des résultats liés à une étude particulière ou à un programme de recherche dans son ensemble. Les sous-titres dans la langue du présentateur (anglais ou français) sont fournis en conformité avec les normes d'accessibilité de l'Ontario. Les sous-titres dans l'autre langue (anglais ou français) sont fournis en conformité avec la politique sur le bilinguisme de l'Université d'Ottawa. Chaque numéro de la série est identifié par ordre séquentiel pour en faciliter la consultation.

Les raisons qui ont incité le professeur Cousins à lancer ce concept découlent des frustrations qu'il a éprouvées au moment de chercher une vidéo pertinente pour la conversion de son cours *Methods and Practice in Program Evaluation* (Méthodes et pratique pour l'évaluation des programmes) en format électronique. Il a été surpris de constater que les vidéos existantes portant sur l'évaluation se résumaient presque exclusivement en des enregistrements non « édités » de séminaires et d'échanges en direct généralement d'une durée d'une heure ou plus, qui ne convenaient absolument pas aux cours en ligne destinés aux étudiants des études supérieures. Il fallait donc trouver ce précieux matériel qui faisait défaut. Le professeur Cousins a conçu une série de vidéos fondée sur le concept de « Ma thèse en 180 secondes » qui est populaire sur YouTube. L'idée de départ était de fournir un résumé condensé des recherches, accompagné de liens et de références pour en apprendre davantage sur le sujet.

Les CDM ont vu le jour grâce aux ressources fournies par le CRSÉC, y compris l'expertise et la technologie d'enregistrement vidéo offertes par Alejandro Gomez, coordonnateur du CRSÉC et par Daniel Tamblyn-Watts, étudiant en enseignement coopératif. L'équipe des CDM (Brad Cousins, rédacteur en chef; Alejandro

Gomez, rédacteur administratif; Daniel Tamblyn-Watts, production technique) a conçu une marque de commerce standardisée et s'est lancée dans la production.



La chaîne YouTube du CRSÉC



Alejandro Gomez et Tim Aubry durant l'enregistrement d'une CDM.

Le CRSÉC produit environ six numéros par année et accepte les propositions de chercheurs du domaine de l'éducation, des services communautaires, ainsi que des sciences sociales et des sciences de la santé dont les recherches cadrent avec la mission du Centre. En fait, la plupart des numéros diffusés mettent en vedette un chercheur, mais certains d'entre eux comportent plus d'un présentateur. Dans la plupart des cas, on a fait appel à des professeurs et à des étudiants du CRSÉC, mais certains numéros ont été produits par des chercheurs de l'extérieur. Les vidéos ont été enregistrées dans une multitude de lieux et presque toutes comportent des exposés animés de chiffres et de graphiques de données. Les CDM sont accessibles grâce à la vidéothèque du CRSÉC qui offre un service de style « YouTube » rendant son contenu disponible sur Internet.

La série de CDM constitue sans contredit une façon unique de diffuser les résultats des recherches et de mobiliser les connaissances de façon à permettre l'élaboration de politiques et de pratiques concrètes, ce qui aide le CRSÉC à remplir sa mission. Même si nous sollicitons directement la collaboration des chercheurs dans le cas de plusieurs numéros, le CRSÉC est tout à fait ouvert aux propositions non sollicitées pour les numéros futurs. Pour obtenir de plus amples renseignements, y compris les instructions pour les auteurs, visitez la vidéothèque du CRSÉC à <http://crsec.uottawa.ca/publications/capsules-dix-minutes>

Au-delà des frontières nationales : le CRSÉC met l'accent sur l'internationalisation

Par Brad Cousins < bcousins@uOttawa.ca >

Le CRSÉC qui est présent à l'échelle régionale, provinciale et nationale est devenu sans réelle surprise une force dynamique propice au changement social.

De plus, conformément au plan stratégique Destination 2020 de l'Université d'Ottawa, le CRSÉC a également pris des mesures pour améliorer sa visibilité, et pour constituer des réseaux internationaux, ainsi que des partenariats de recherche qui dépassent les frontières canadiennes. En voici quelques exemples :

- » Tim Aubry : membre de l'International Network of Housing First Researchers; ses membres proviennent de douze pays européens et nord-américains.
- » Elizabeth Kristjansson : partenariats internationaux avec le Cochrane Public Health Group et le Cochrane Developmental and Psychosocial Learning Problems Group.
- » Robert Flynn : membre d'INTRAC, groupe de recherche international sur le bien-être des enfants; ses membres proviennent de seize pays d'Europe, du Moyen-Orient et d'Amérique du Nord.
- » John Sylvestre and Tim Aubry : membres de l'International Network for Transformative Change in Community Mental Health.

Dans certains cas, le CRSÉC a implanté la notion d'« internationalisation » au sein même de l'Université d'Ottawa. En 2015, à l'initiative de Bob Flynn, le CRSÉC a accueilli pour une période de trois semaines le professeur Bo Vinnerljung (Université de Stockholm, en Suède) à titre d'éminent chercheur invité grâce à une subvention versée par le Bureau de la recherche internationale de l'Université d'Ottawa. De plus, par l'intermédiaire de Brad Cousins, le CRSÉC a accueilli en 2014 Hector Nunez de l'Université autonome de Barcelone (UAB), dans le cadre d'une visite d'étude de quatre mois. En septembre 2015, le professeur Cousins fera durant son congé sabbatique un séjour de trois mois à l'UAB à titre de boursier de recherches pré-doctorales.

Toutes ces activités contribuent à la mise en oeuvre des actions de collaboration et de réseautage qui sont prévues dans le programme du CRSÉC. Mais les ambitions internationales du CRSÉC ne s'arrêtent pas là. Au fil des ans, le CRSÉC a également mené des projets dans le domaine du développement international, soit par le renforcement des capacités d'évaluation, soit par la prestation de services d'évaluation (ces deux volets sont souvent interreliés). Citons, par exemple, le soutien fourni par le CRSÉC pour l'évaluation participative de la résidence Maama Watali à Luwerro, en Ouganda, effectuée par Madeleine Anderson et Shalan Gobeil, qui étaient alors des étudiants au *Diplôme d'études supérieures en évaluation de programmes* (voir la revue *Impact*, printemps/été 2013). Le professeur Cousins est à l'avant-plan du projet international du CRSÉC. Depuis 2009, il a en effet entrepris des projets de renforcement des capacités d'évaluation dans plusieurs pays d'Asie du Sud (Inde, Népal, Sri Lanka), et d'Afrique (Cameroun, Sénégal et Niger). Pendant une période de trois ans et demi, il a dirigé une initiative de renforcement des capacités à grande échelle dans le secteur de l'éducation en Inde, qui comportait un soutien et une aide pour la planification de deux cycles d'évaluation de la qualité des programmes éducatifs, ce qui a donné lieu à la mise en place de huit projets d'évaluation distincts. Le professeur Cousins dirige actuellement une équipe d'envergure (composée d'au moins 30 membres) qui est responsable de l'évaluation nationale de la formation en cours d'emploi des enseignants du niveau secondaire. Il s'agit d'une étude de cas multiples portant sur la formation en cours d'emploi dans sept États indiens. Plusieurs membres de l'équipe ont tiré profit de leur participation à l'initiative de renforcement des capacités susmentionnée.



Participants au cours accéléré d'évaluation à Dakar, au Sénégal, mars 2011

Durant son congé sabbatique en 2010-2011, le professeur Cousins a mis au point et offert un cours accéléré sur les méthodes et les pratiques d'évaluation dans trois pays d'Afrique francophone. Au Cameroun, il a offert un cours d'une durée de dix-huit heures à un groupe d'environ treize participants. Au Sénégal, le cours accéléré s'est déroulé sur une période de deux semaines, soit 24 heures d'enseignement dispensé à 72 participants. Le même cours a ensuite été offert au Niger sur une période d'une semaine avec 25 participants. Dans tous les cas, les participants provenaient des institutions gouvernementales, de la société civile, du milieu universitaire et du secteur privé. Les cours offerts visaient à apporter une plus-value au renforcement du secteur de l'évaluation dans le contexte des pratiques locales.

Le CRSÉC entend aller de l'avant et continuer d'explorer les possibilités de collaboration à l'échelle internationale en suscitant une transformation des politiques et des pratiques. Dans cette optique, le CRSÉC accueillera la Biennial Conference of the Society for Community Research and Action à l'Université d'Ottawa en 2017, une conférence internationale qui réunit des chercheurs et des intervenants du monde entier qui travaillent dans le secteur de la recherche au niveau communautaire afin d'élaborer des politiques et des programmes sociaux efficaces et novateurs.

Qui sont les coordonnateurs du CRSÉC ?

Par Rebecca Schwartz <rschw085@uOttawa.ca >

Les coordonnateurs du CRSÉC font partie intégrante du succès quotidien et de la réussite à long terme du Centre. Ils appuient celui-ci en élaborant des stratégies, en planifiant et en mettant en œuvre les projets et diverses activités du Centre. Les coordonnateurs servent souvent de liaison pour les étudiants, les chercheurs et les partenaires communautaires qui sont affiliés au Centre. Ils voient à ce que tout aille rondement et, en somme, ils sont notre cœur et âme.

Au cours des 15 dernières années, plusieurs coordonnateurs sont venus et repartis, chacun contribuant à la croissance du Centre. En cet anniversaire du CRSÉC, nous faisons un retour en arrière pour vous présenter les coordonnateurs du passé et du présent.

Courtney Amo



En tant que première coordonnatrice du Centre (2000-2001), j'ai eu l'occasion de travailler sur des projets fascinants avec des gens inspirants. La confiance, le mentorat et la vision de Tim Aubry et Bob Flynn ont influencé positivement ma carrière. Dans mon rôle de directrice de l'évaluation et

du risque à l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, mon expérience au CRSÉC continue d'informer mon style de gestion et ma pratique. Au CRSÉC, j'ai aussi trouvé des amis pour la vie!!

Julie Beaulac



J'ai de bons souvenirs de mon temps au CRSÉC (2001-2002). Je venais de terminer mon baccalauréat en psychologie. L'engagement du Centre envers la recherche sociale appliquée a grandement influencé mon intérêt pour la psychologie clinique et ma pratique axée sur la communauté. À ce jour, Bob

Flynn et Tim Aubry sont des mentors pour moi et je peux affirmer que le CRSÉC a été déterminant dans mon choix de carrière. Je travaille présentement avec le programme régional sur l'hépatite à l'hôpital d'Ottawa et je maintiens un lien avec le CRSÉC comme chercheuse affiliée.

Vivien Runnels



J'ai été ravie de travailler avec Tim Aubry et Bob Flynn en tant que coordonnatrice du Centre (2003-2005). Ce travail intéressant et important m'a fait réaliser que je voulais en savoir plus, et je suis donc partie pour faire un doctorat en santé des populations. Je suis très heureuse d'être de retour au CRSÉC en tant que chercheuse

avec Caroline Andrew. Nous travaillons sur divers projets, dont ceux liés aux jeunes.

David Vincent



Après mes études de cycles supérieurs en 1974, j'ai refusé une occasion de poursuivre mes études pour acquérir une expérience en milieu de travail. Après une carrière bien remplie, avec des responsabilités au niveau de la direction, ce fut gratifiant de retourner aux sources dans un environnement académique

comme celui du CRSÉC (2005-2011). Je désire transmettre mon appréciation et mes remerciements aux fondateurs du Centre, Robert Flynn et Tim Aubry, ainsi qu'aux chercheurs principaux pour leur engagement et leur vision. Malgré ma retraite en 2012, je demeure très actif et je poursuis mes intérêts par l'entremise de mon implication bénévole.

Alejandro Gomez



Après avoir travaillé plusieurs années à la télévision de service public, en développement international et dans le domaine du plaidoyer et des communications stratégiques, c'est un privilège d'être à l'emploi du CRSÉC (2012-2015). C'est important, inspirant et agréable de travailler avec un groupe de chercheurs,

d'étudiants et de partenaires communautaires aussi passionné et dédié à l'amélioration des politiques et des programmes sociaux. Le travail de mes prédécesseurs, la confiance de la direction du Centre et l'appui de l'équipe d'administration se traduisent, chaque jour, en occasion de s'améliorer et d'innover. Génial !

Mobilisation des connaissances : diner colloque

Par Alejandro Gomez < agomez@uOttawa.ca >

Depuis ses débuts en 2005, plus de 45 diners colloques ont été organisés. L'objectif des colloques est de mettre en vitrine - pour les chercheurs, les étudiants et les partenaires communautaires - des résultats de recherche ou des leçons retenues portant sur les projets en cours afin de contribuer à la compréhension des idées et problèmes liés à la mission du CRSÉC. Les présentateurs doivent inciter les participants à prendre part à une discussion sur le thème en question. À l'origine, l'objectif était d'organiser deux colloques en automne et deux en hiver pour chaque année universitaire. Toutefois, au cours

des dernières années, ce concept florissant a donné lieu à 8 colloques en moyenne par année avec environ 25 à 30 participants par session. Des présentations en français et en anglais ont été effectuées par des chercheurs principaux et affiliés ainsi que par des étudiants et des boursiers postdoctoraux. À l'occasion, des conférenciers internationaux invités ont aussi mené une session.



Qui sommes-nous?

Comité de gestion

John Sylvestre Directeur

Ruth Kane Co-directeur

Brad Cousins Faculté d'éducation

Robert Flynn Emeritus, Faculté des sciences sociales

Tim Aubry Faculté de sciences sociales

Alejandro Gomez Coordinateur

Rebecca Schwartz Coordinatrice Adjointe Coop

Comité consultatif CRSÉC

Kevin Barclay Réseau local d'intégration des services de santé de Champlain

Pino Buffone Superintendent du curriculum, Ottawa-Carleton District School Board

Rose Anne Devlin Vice-doyenne à la recherche, Faculté des sciences sociales

Terry Hunt Direction générale de la vérification et de l'évaluation, Commission de la fonction publique

Mary Jelinic Superviseur du programme, Ministère des services à l'enfance et à la jeunesse

Marilyn Kasian Officier de recherche, Ottawa Carleton Catholic School Board

Raymond Leblanc Doyen, Faculté d'éducation

Jean-Pierre Voyer Président-directeur général, Société de recherche social appliqué

Coordonnateurs de la recherche

Meagan Miller Ontario Looking After Children

Joel Beaupré Kids in Transition

Associés de la recherche

Cynthia Vincent Ontario Looking After Children

Elizabeth Hay Health and Housing in Transition, Postdoctoral Fellow

Stagiaire postdoctoral

Rebecca Cherner Supported Housing Addiction Recovery Evaluation

Arnaud Duhoux Health and Housing in Transition



Pour plus d'information, nous contactez à

crecs@uOttawa.ca